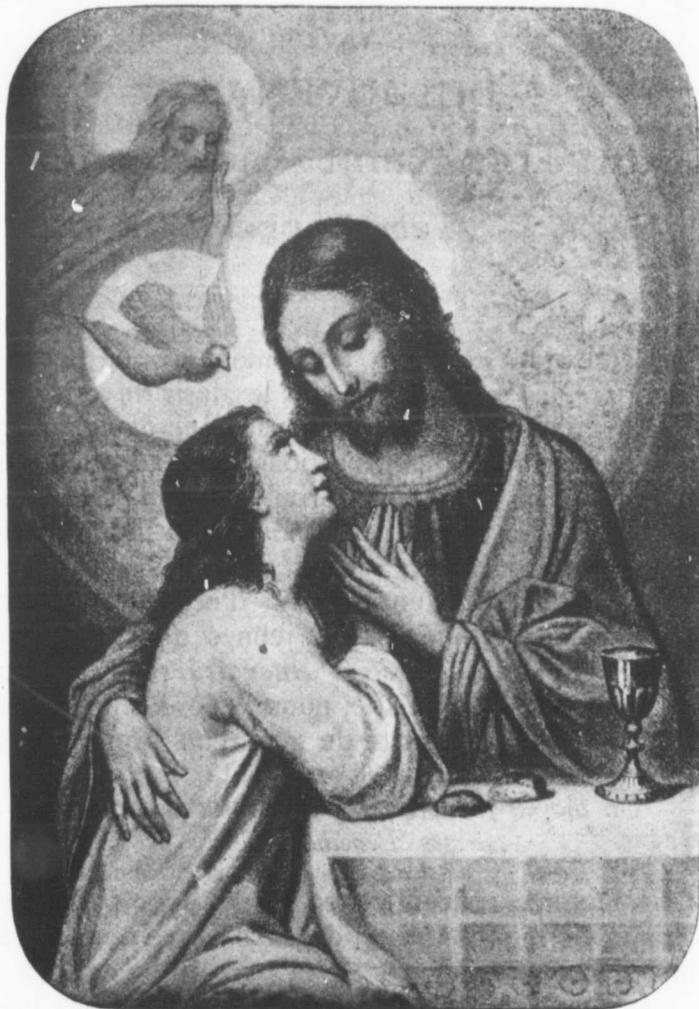


adieux à dire, une douloureuse séparation à consommer ;
et jusqu'après la Pentecôte, afin que, remplis des grâces



et de la joie du Saint-Esprit, nous puissions célébrer avec
tout l'éclat possible la fête de l'Époux divin qui habite
parmi nous.

VÉNÉRABLE P.-J. EYMARD.